



Rome, le 1<sup>er</sup> Janvier 1922.  
1897

Ma très chère Marquise,

J'ai bien reçu la carte que vous m'avez adressée le jour de l'an, j'espère que ma lettre de ce même jour vous est bien parvenue, mais je crains que mes souhaits ne se soient pas réalisés sur le champ et que vous soyez gué de la recrudescence du froid. Nous avons eu Mercredi une violente tramontane qui a brusquement abaissé la température. Le thermomètre qui est hors de ma fenêtre, marque le matin 3° sous zéro mais l'air est l'impie de et je vous les enies blanches de l'apennin de profier sur le ciel bleu pâle de l'hiver. Quelle température devy vous avoir à Paris? Je redoute pour vous la gelée elle vous est toujours de favorable, et j'espère éccorri bientôt quelques lignes de vous qui me rassureront.

La "Revue" du 1<sup>er</sup> m'est arrivée et je me suis fêté sur la "Chronique" où j'ai retrouvé ce ferme bon sens et ces formules heureuses que nous apprécions tant dans ~~leur~~ auteur. Voici que Lloyd George veut de faire décider à Cannes la réunion d'un nouveau Congrès Européen pour relever la Russie. Tout le monde est d'accord sur le principe, c'est une vanité toute haute. Mais les difficultés commenceront quand on passera à l'application, et j'ai quelque doute sur l'efficacité des moyens qu'on proposera pour soutenir à l'aide de séquilles un homme qui s'obstine à marcher à reculons. La question des réparations est due

ment d'un intérêt plus immédiat

Avant de relever la Russie l'Italie devra commencer par se relever elle-même. La liquidation de la "Banca di Sconto" semble devoir être beaucoup plus laborieuse qu'on ne se plaisait d'abord à le faire entendre. Cette crise me paraît n'être pas due uniquement à l'imprudence de financiers mégabornes. Elle est une manifestation d'une mauvaise économie ~~ou~~ industriel que la politique du gouvernement a, sinon créée, du moins dangereusement aggravé: soit sur la non-vanté des titres, sur la confiscation des "super profits" de guerre, expériences communistes à demi-totées et anarchie produite par les fameuses "Commissions internes" des fabriques, toutes ces menues ont conduit les industries de guerre, qui cherchaient hâter leur renaissance à s'adapter au temps de paix, à une situation insoutenable. Je m'étonnerais beaucoup de ne pas avoir vu cette grosse affaire de la "Banca di Sconto" rendre si difficile la position du ministère à la rentrée des Chambres. Les colonnes de commentaires que l'on consacre à la presse montrent l'émotion qu'elle a soulevée dans tout le pays. C'est un petit Panama.

Au revoir, Marguise, donnez moi bientôt les nouvelles les meilleures possible de vous et des amis que vous entourent. Souvenez-vous à Le Gendre et à Larson. Mille choses affectueuses de tout  
Cœur

Maurice Cunault